

## « Accueillez dans la douceur la Parole semée en vous »

« On ne voit bien qu'avec le cœur. L'essentiel est invisible pour les yeux. » C'est le secret que le renard confie au Petit Prince<sup>1</sup>. On pourrait ainsi résumer d'un trait cette page de l'évangile selon saint Marc que nous lisons aujourd'hui. Elle s'inscrit bien dans ce que nous vivons : il est recommandé de se laver les mains avec soin pour nous préserver d'un virus qui nous importune depuis des mois. C'est une mesure d'hygiène élémentaire, quand bien même elle peut nous sembler fastidieuse parfois. Nous avons besoin de rites, de traditions qui nous permettent d'avoir quelques repères. Encore faut-il éviter de tomber dans le travers : « on a toujours fait comme ça ! » Peut-être faut-il élever le débat, comme Jésus le fait avec des interlocuteurs bien exigeants pour les autres. En citant le prophète Isaïe, Jésus recadre le débat : « Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est loin de moi. C'est en vain qu'ils me rendent un culte ; les doctrines qu'ils enseignent ne sont que des préceptes humains » (Mc 7, 6-7 ; Is 29, 13 gr). Il serait sans doute trop facile de prendre ce message à la légère, en nous disant qu'il ne nous concerne pas, mais qu'il s'adresse en priorité aux contradicteurs de Jésus.

Alors que nous rêvons d'être purs ou parfaits, nous pouvons mesurer, jour après jour, que nous demeurons loin du compte. Il est sans doute assez singulier de reprendre ce que Jésus déclare à la foule : « Rien de ce qui est extérieur à l'homme et qui entre en lui ne peut le rendre impur. » Les Actes des Apôtres se souviennent de cette déclaration, en rapportant la vision de Pierre qui l'invite à se rendre chez le centurion Corneille. « Il contemplait le ciel ouvert et un objet qui descendait : on aurait dit une grande toile tenue aux quatre coins, et

qui se posait sur la terre. Il y avait dedans tous les quadrupèdes, tous les reptiles de la terre et tous les oiseaux du ciel. Et une voix s'adressa à lui : "Debout, Pierre, offre-les en sacrifice, et mange !" Pierre dit : "Certainement pas, Seigneur ! Je n'ai jamais pris d'aliment interdit et impur !" À nouveau, pour la deuxième fois, la voix s'adressa à lui : "Ce que Dieu a déclaré pur, toi, ne le déclare pas interdit" » (Ac 10, 11-15). En rencontrant Corneille, Pierre découvre le sens de cette vision : « En vérité, je le comprends, Dieu est impartial : il accueille, quelle que soit la nation, celui qui le craint et dont les œuvres sont justes » (Ac 10, 34-35).

Au-delà du simple respect des règles de vie, et même des règles de vie en société, il convient de s'interroger sur le bien fondé de ces règles. Jésus nous invite à demeurer lucides sur nous-mêmes, sur nos propres limites comme nos propres richesses. L'apôtre Paul va même plus loin quand il écrit aux Philippiciens : « Ayez assez d'humilité pour estimer les autres supérieurs à vous-mêmes. » Et il ajoute dans la foulée : « Que chacun de vous ne soit pas préoccupé de ses propres intérêts ; pensez aussi à ceux des autres » (Ph 2, 3-4). Nous avons du mal à reconnaître ce qui est essentiel. Par facilité, nous pouvons tomber dans le travers décrit par l'évangile selon saint Marc. Il est toujours facile de rappeler à l'ordre les autres ; cela devient plus périlleux lorsque cela nous concerne nous-mêmes... Le message de la lettre de saint Jacques nous rappelle ce qui est essentiel : « [Le Père] a voulu nous engendrer par sa parole de vérité, pour faire de nous comme les prémices de toutes ses créatures. Accueillez dans la douceur la Parole semée en vous ; c'est elle qui peut sauver vos âmes. Mettez la Parole en pratique, ne vous contentez pas de l'écouter : ce serait vous faire illusion. » Voici de sages conseils pour guider notre vie comme le Seigneur Jésus le souhaite lui-même. Nous n'en finissons jamais de nous laisser façonner par cette Parole de vie sans cesse annoncée et que nous devons intérioriser, faire nôtre dans la vie de chaque jour. Il est utile que le rendez-vous du dimanche nous soit offert pour nous redonner courage et confiance sur notre route !

<sup>1</sup> Antoine de Saint-Exupéry, *Le Petit Prince*, XXI ; *Œuvres*, « Bibliothèque de la Pléiade », Gallimard, Paris, 1959, p. 474 ; *Œuvres complètes*, « Bibliothèque de la Pléiade », Gallimard, Paris, 1999, t. II, p. 298.